

AVIS IMPORTANT

Les auteurs de travaux destinés aux *Bulletin et Annales* sont priés de souligner leur texte manuscrit de la manière suivante :

_____ : pour les mots à mettre en italique. (Ex. : *Carabus auratus*).

===== : pour les mots à composer en petites capitales. (Ex. : les noms d'auteurs : LINNÉ, LATREILLE).

~~~~~ : (ligne ondulée) : pour les mots à faire figurer en caractères gras. (Ex. : *Vespa germanica*).

— — — — : pour les noms de plantes, dont les caractères typographiques seront alors espacés. (Ex. : F a g u s s y l v a t i c a).

(N. B. — Le Secrétaire ne peut se charger de ce travail préparatoire incombant aux auteurs eux-mêmes.)

Il est d'autre part indispensable que les travaux soient présentés dans leur forme définitive. Les frais résultant du remaniement des épreuves par suite de modifications au texte primitif resteront à la charge exclusive des auteurs.

Le coût de la confection des clichés destinés à illustrer les travaux sera également à la charge des auteurs.

Tout auteur d'un article reçoit 50 separata à titre gratuit.

Les auteurs de *communications* aux assemblées mensuelles sont instamment priés de faire parvenir au Secrétaire, au plus tard dans les trois jours qui suivent la date de leur exposé, un court résumé du sujet traité, ainsi qu'éventuellement le nom exact des espèces exhibées ou dont il a été question.

La reproduction des articles parus dans les publications de la Société est interdite.

## SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

Assemblée mensuelle du 3 novembre 1951

Présidence de M. A. CRÈVECŒUR, *Président*

— La séance est ouverte à 15 heures.

*Présents* : MM. A. BALL, P. BASILEWSKY, A. COLLART, J. COOREMAN, A. CRÈVECŒUR, E. DERENNE, J. DE WALSCHE, G. FAGEL, E. JANSSENS, J. PASTEELS, C. SEGERS, R. VIEUJEANT et J.M. VRYDAGH.

*Excusé* : P. DALIMIER.

*Correspondance*. — Changement d'adresse : M. J. GHESQUIÈRE, Stella Mare, 9, Promenade Maréchal Joffre, Menton, Alp. Mar., France.

*Bibliothèque*. — Il est décidé d'accepter l'échange de nos publications contre les *Mémoires* (Série E) de l'Institut scientifique de Madagascar, Tananarive.

Nous avons reçu divers tirés-à-part de MM. D. BOLLAERTS et R. BRENY (3) et P. BASILEWSKY (1). (*Remerciements*.)

*Travaux pour les Bulletin et Annales*. — Sur proposition du Conseil, il a été décidé de procéder à la publication des travaux présentés par MM. S. BREUNING, J. PASTEELS, S.G. KIRIAKOFF, G.A.K. MARSHALL.

## COMMUNICATIONS

**Proposition d'un terme nouveau pour désigner certains types.**

Parmi les nombreux termes proposés pour la désignation de différents spécimens typiques ou paratypiques, et dont certains sont parfaitement superflus, il n'existe, à ma connaissance, aucun terme désignant les paratypes d'un allotype.

Lorsqu'une espèce, présentant un certain dimorphisme sexuel, n'est connue que par un seul sexe, il est important de donner, dès que possible, la description de l'autre sexe. Si cette description est basée sur plusieurs exemplaires, l'auteur en choisit un qui devient l'*allotype*. Mais que deviennent les autres spécimens, du même sexe que l'*allotype*, et que l'auteur a eu sous les yeux lors de cette description? Certains auteurs les appellent des paratypes,

ce qui est absolument erroné, l'auteur de la description du premier sexe connu ne les ayant pas vus lors de sa description. D'autre part, comme il n'y a qu'un holotype, il ne peut y avoir qu'un allotype. En outre, ces spécimens ont une importance égale, au point de vue taxonomique, à celle des paratypes vrais, avec lesquels ils ne peuvent être confondus, et méritent un terme propre pour les désigner. Je propose donc le terme de **parallotype**.

Il est bien entendu que quand la description d'une espèce nouvelle est basée sur des exemplaires des deux sexes, l'auteur choisira un holotype, un allotype s'il y a lieu, tous les autres individus devenant des paratypes.

P. BASILEWSKY.

**Carabus purpurascens F. ab crenatus St. ab asperipennis LAP.,  
ab asperulus KR. en Belgique.**

L'examen d'amples séries de diverses provenances m'incite à rattacher notre *purpurascens*, sinon dans son ensemble, tout au moins avec certitude pour la partie Est du pays, y compris les environs de Bruxelles, à l'ab. *crenatus* St. En effet, chez tous ces individus, les côtes élytrales sont presque constamment plus ou moins entamées par les rangées de points, contrairement à la forme typique ou aux races françaises, comme *pseudopurpurascens* BREUN., chez lesquelles ces côtes sont élevées, lisses et non entamées par les points des stries. Cette ab. *crenatus* est encore mieux marquée en Haute-Belgique : des exemplaires d'Arlon, par exemple, sont absolument probants. Quant à ceux de Hockai qui furent signalés sous des noms divers, principalement sous celui d'*exasperatus* DUFT. et qui n'ont, d'ailleurs, rien de commun avec le *C. violaceus exasperatus* DUFT. d'Europe Centrale, ils constituent une remarquable aberration, très localisée chez nous. Au cours de plusieurs chasses, faites en compagnie de M. A. VAN HOBGARDEN qui en avait repéré la station, nous en avons récolté, au total, chacun une douzaine d'exemplaires. Ceux-ci offrent toute une gamme de sculpture élytrale embrouillée. Chez les individus les moins caractéristiques les intervalles primaires, secondaires et tertiaires sont encore régulièrement alignés, mais très fortement entamés, et, de ce fait, bien différents de l'ab. *crenatus* habituelle. Chez d'autres, les tertiaires, seulement, sont brouillés, les secondaires et primaires restant visibles (ab. *asperipennis* LAP.). Chez d'autres encore, les éléments tertiaires, secondaires et primaires sont brouillés à des degrés divers ou se résolvent tous en une gra-

nulation confuse (ab. *asperulus* KR.). C'est cette dernière forme qui, par sa sculpture, a prêté à confusion avec le *C. violaceus exasperatus* DUFT. et dont le nom devrait être retenu à l'avenir.

Ces aberrations sont loin d'être communes dans leur unique station de Belgique. De plus, cette station est très limitée : à Malchamps (alt. 495 m), par exemple, je n'ai pu prendre que l'ab. *crenatus*.

Une forme très voisine encore est *C. purpurascens subcrenatus* GÉH. chez laquelle, également, les éléments sont, soit entamés, soit brouillés, mais il s'agit là d'une race de montagne, de taille un peu moindre, et à laquelle il convient de laisser son caractère local. Elle se trouve en Suisse et dans le Jura.

R. VAN DORSSELAER.

**Zeteticontus laeviscutum (THOMSON) nouveau pour la faune de  
Belgique (Hym. Chalcidoidea Encyrtidae) (1).**

Le gn. *Zeteticontus* SILVESTRI (Boll. Lab. Zool. Agr. Portici, 9, p. 343, 1915), voisin de *Bothriothorax* RATZBURG, a été créé pour une espèce, *Z. abilis* SILV. récoltée par l'auteur en Guinée française (Conakry), comme parasite d'un Cryptophagide *Carpophilus* sp. vivant dans des fruits tombés.

Depuis lors, le genre s'est augmenté de cinq espèces originaires de Suède, des Seychelles, d'Espagne, des îles Hawaii et d'Australie ; deux d'entre elles avaient été décrites dans des genres différents, *Z. glabriscutellum* (GIRAULT) génotype du gn. *Mirrencyrtus* GIR. 1915 qui lui est synonyme et *Z. laeviscutum* (THOMSON) dans le gn. *Microterys* THOMS., 1872.

Cette dernière que je viens de capturer à Bruxelles (octobre 1951) sur les fenêtres d'une habitation, est la seule espèce, avec le génotype guinéen, sur laquelle on ait quelques précisions éthologiques : dans les entrepôts de Londres, RICHARD et HERFORD (*Ann. Appl. Biol.*, 17, p. 383, 1930) ont en effet trouvé des adultes dans des raisins secs (sultanas) originaires de l'Afghanistan. Les larves du Chalcidien parasitaient les larves au dernier stade du *Cryptophagus validus* HERBST, et peut-être aussi de son commensal dans ces mêmes denrées, *C. scanicus* L.

Sans apporter une nouvelle contribution à sa biologie, la récolte

(1) Communication présentée le 7 octobre ; sa publication ayant été retardée, avec l'accord de l'auteur, pour des raisons d'ordre technique.